

P R E F A C E.

ceux qu'on luy impute, avec la certitude des conclusions qu'on en peut tirer, les fasse embrasser à tout le Monde. C'est vn moyen assez commode, ce me semble, pour faire cesser cette animosité qui met tant de diuision parmy les Doctes; & pour ramener à la raison ceux qui ne iurant que par luy, ne veulent pas qu'on puisse rien dire de bon, s'il n'est tiré de ses Ecrits. Et c'est ce qu'auparauant le Decret authentique d'une des Academies du Pais-Bas, qui donne pouuoir à tous les Professeurs d'enseigner publiquement la Doctrine de Monsieur Descartes, vn des plus celebres Professeurs de ces quartiers-là auoit desia fait; lequel ayant vû les emportemens de ses Collegues contre vn d'entr'eux, qui sans respect à Aristote auoit osé enseigner ces nouuelles opinions, auoit adroitement trouué moyen de les faire recevoir à ceux de sa Ville, en les proposant sous le nom d'Aristote, & comme les propres & veritables pensées de cet ancien & fameux Auteur.

Mais Monsieur Descartes n'a pas seulement bien merité de la Republique des Lettres par les beaux secrets qu'il nous a reuelez de la Physique; S'il y a quelque chose qui le rende recommandable par-dessus les autres, c'est principalement ce qu'il a écrit des choses Metaphysiques, dont il n'y a que luy seul, que ie sçache, qui nous en ait fait conceuoir les veritables idées. Je dis les choses Metaphysiques, & non pas les veritez Metaphysiques, car il y a bien de la difference entre les vnes & les autres. Celles-cy ne sont autre chose que certaines propositions claires &

